

sur la jambe, faire boire une bacchante qu'il tient amoureusement enlacée par le cou. Le chignon à la grecque de cette dernière et de sa voisine est digne de remarque. Puis un homme hirsute et barbu comme Pan court vers la gauche en se retournant à demi vers une joueuse de cymbales, vue de dos, qui le suit en dansant. Viennent enfin deux autres Ménades, dont l'une porte une amphore, tandis que l'autre, soulevant son voile à deux mains, se tourne vers un Silène ventru et accoudé. Sur un bas-relief de Lahore (fig. 129), nous retrouvons l'obèse personnage, chevauchant, au lieu d'un âne, un lion; une Ménade long vêtue, fort pareille à celles que les monnaies de Mauès et d'Azès encadrent de larges pampres⁽¹⁾, mène l'animal; à droite, le vin jaillit du pressoir; à gauche, après un groupe de bacchants, deux jeunes faunes essayent de faire boire une panthère ou un lion dans un cratère; des berceaux de vigne ombragent ces diverses scènes, que séparent leurs ceps. Nous y reconnaissons au passage la plupart des figurants habituels du cortège de Bacchus, tout comme s'il les avait oubliés derrière lui, à son retour de l'Inde, dans la lointaine vallée où la tradition plaçait la fameuse Nysa et qui est encore célèbre aujourd'hui pour ses raisins magnifiques.

A côté des bacchanales proprement dites, il faut noter d'autres tableaux de genre, d'un caractère également bachique. Ici, sur une frise (fig. 131), des buveurs et des buveuses, fort bien drapés à l'antique — les femmes sont vêtues du chiton et de l'himation, — portent à leurs lèvres ou se passent de main en main des pots que, tout à fait à gauche, un homme remplit à l'orifice d'une outre jetée en travers sur ses épaules. Le geste d'un des buveurs, qui lève son verre à la hauteur de ses yeux pour juger de la transparence de la liqueur, prouve, soit dit en passant, que le vase était en effet censé de « verre ». Là, sur un piédestal encadré entre deux têtes de lion directement posées sur deux pattes (fig. 130), la scène de beuverie prend une tournure érotique. C'est une partie carrée.

⁽¹⁾ Cf. GARDNER, pl. XVII, 1 et 2, et pl. XIX, 10; p. 70-79 et 81.